

# VOYOUS

TatouLu!

## La saison des voleurs

Texte  
Cécile Gagnon  
Illustrations  
Paul Roux



7

Vents d'Ouest

La collection « Tatoulu »  
est dirigée par Michel Lavoie

*La saison  
des voleurs*



# VOYOUS

TatouLu!

## La saison des voleurs

Texte  
Cécile Gagnon  
Illustrations  
Paul Roux



Vents d'Ouest

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et  
Bibliothèque et Archives Canada

Gagnon, Cécile, 1936-

La saison des voleurs

(TatouLu!)

Pour les jeunes de 10 à 14 ans.

ISBN 978-2-89537-577-7 (PDF)

I. Roux, Paul, 1959- . II. Titre.. III. Collection : Tatoulu!.

PS8513.A345S24 2017

jC843'.6

C2016-942415-4

PS9513.A345S24 2017

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition. Nous remercions également la Société de développement des entreprises culturelles, la Ville de Gatineau ainsi que le CLD Gatineau de leur appui.

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Funded by the  
Government  
of Canada

| **Canada**

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017  
Bibliothèque et Archives Canada, 2017

Révision : Raymond Savard

Correction d'épreuves : Renée Labat

Illustrations intérieures : Paul Roux

Mise en pages : Paul Roux

© Cécile Gagnon, Paul Roux & Éditions Vents d'Ouest, 2017

Éditions Vents d'Ouest

109, rue Wright, bureau 202

Gatineau (Québec) J8X 2G7

Courriel : [info@ventsdouest.ca](mailto:info@ventsdouest.ca)

Site Internet : [www.ventsdouest.ca](http://www.ventsdouest.ca)

Diffusion Canada : PROLOGUE INC.

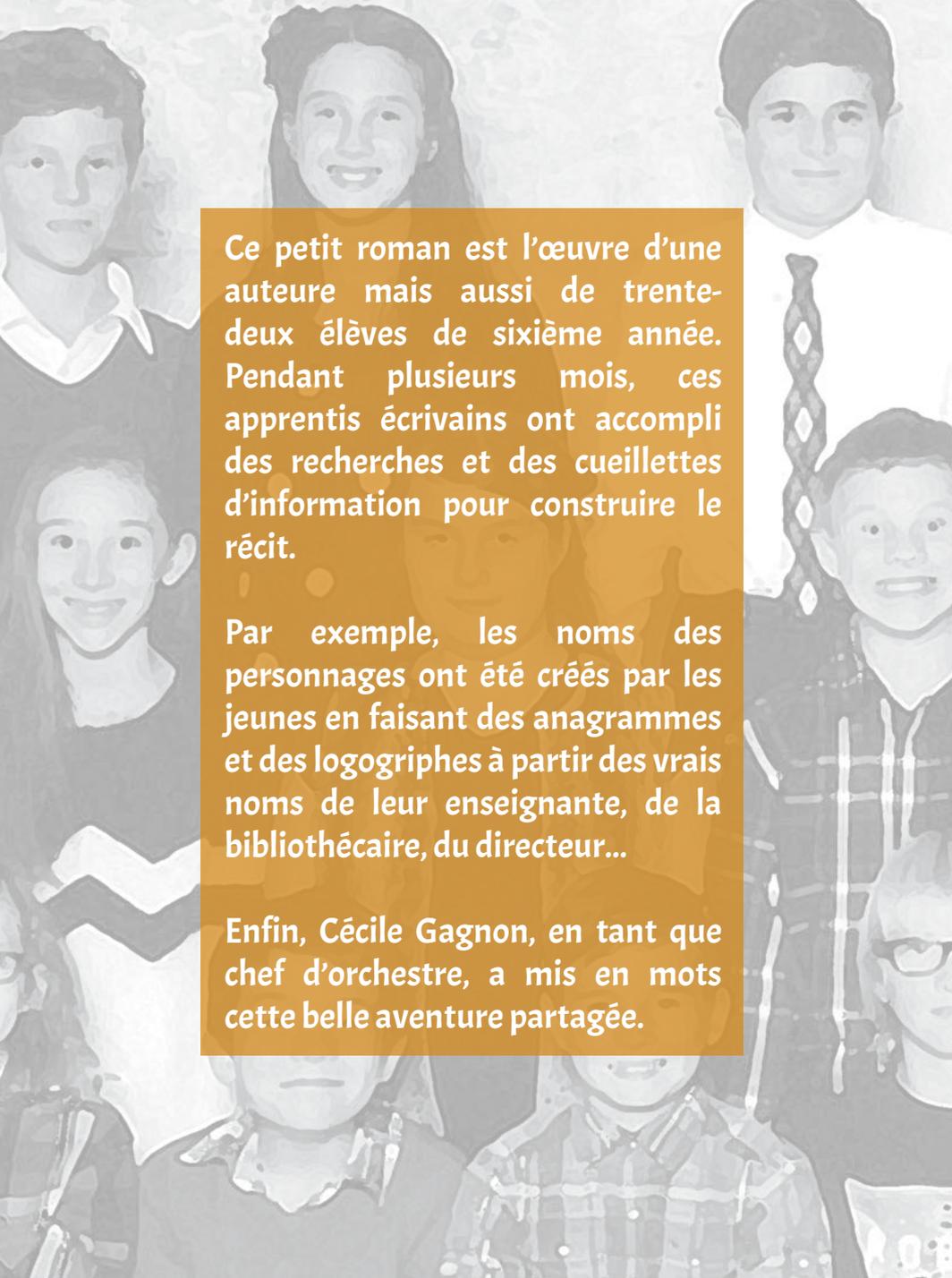
Téléphone : (450) 434-0306

Télécopieur : (450) 434-2627

Diffusion en France : Distribution du Nouveau Monde (DNM)

Téléphone : 01 43 54 49 02

Télécopieur : 01 43 54 39 15



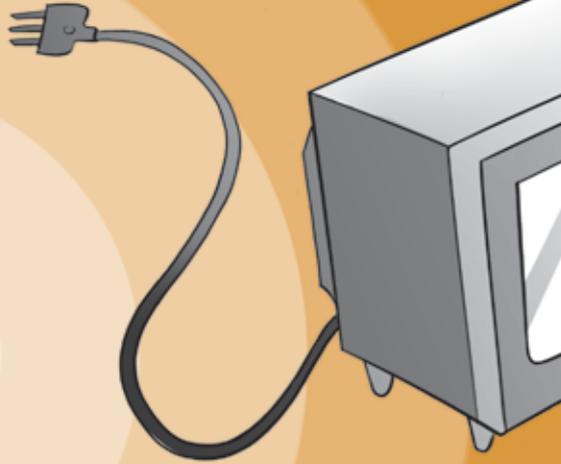
Ce petit roman est l'œuvre d'une auteure mais aussi de trente-deux élèves de sixième année. Pendant plusieurs mois, ces apprentis écrivains ont accompli des recherches et des cueillettes d'information pour construire le récit.

Par exemple, les noms des personnages ont été créés par les jeunes en faisant des anagrammes et des logogriffes à partir des vrais noms de leur enseignante, de la bibliothécaire, du directeur...

Enfin, Cécile Gagnon, en tant que chef d'orchestre, a mis en mots cette belle aventure partagée.



# 1



— **Q**uoi ? Qu'est-ce que tu racontes ? Ton beau gant flambant neuf ? demande Charlo.

— Ouais. Dans ma case, en plus de ça. Je ne l'avais pas laissé traîner, pourtant. Et puis, ce soir, on joue, murmure Alexandre.

— Si ça peut te consoler, on dirait que tu n'es pas le seul. La calculatrice de Marie-Pierre a disparu aussi, dit Charlo.

— Ah ! je me demande bien ce qui se passe en ce moment. On dirait que c'est la saison des voleurs. Chaque jour, à l'école, il y a quelque chose qui disparaît.

— Peut-être que ce sont des gars de l'équipe de Saint-Lambert qui te trouvent trop bon, ajoute Charlo, l'air moqueur.

— T'es pas drôle. C'est à l'école que ça s'est passé, pas au terrain de base-ball, rugit Alexandre.

— Ah ! tout le monde se fait voler quelque chose un jour ou l'autre, dit Charlo.

— C'est ça, reprend Alexandre, fais-moi donc un sermon. Quand ça t'arrivera à toi, tu riras moins.

Soudain, une grande fille brune vient vers les deux garçons en courant. Elle murmure :

— Charlo ! Alexandre ! Savez-vous quoi ? Élise s'est fait voler son vélo dans la cour !

Le visage de Charlo perd instantanément toutes ses couleurs. D'un geste brusque, il bouscule ses deux compagnons et file vers l'escalier sans donner d'explications. On le dirait emporté comme un bolide vers la sortie. Arrivé dans la cour, il se précipite vers les supports à vélos. Il évite un attroupement d'élèves dont certains le hèlent au passage :

— Hé ! Charlo...

— Charlo, viens ici. On a quelque cho...

Mais Charlo n'entend pas. Ses yeux se posent sans hésiter au milieu de l'amas de roues, de guidons, de garde-boue qui constitue l'espace réservé au stationnement des bicyclettes des écoliers. Il repère la jolie couleur bleu-gris de sa superbe bicyclette neuve. Une dix-vitesses de marque **PEUGEOT** qui roule à merveille.

Ça ne fait même pas dix jours qu'il en est le fier propriétaire. S'il avait fallu qu'elle n'y soit plus ! Maintenant qu'il s'est assuré de sa présence, le cœur de Charlo reprend son rythme normal. S'il avait fallu...



Il se demande justement : « Qu'est-ce que j'aurais fait, si elle n'avait pas été là ? » Tout à coup, il comprend mieux la peine de son ami Alexandre. Au moment où l'idée de se faire voler son vélo a effleuré son esprit, il a senti la rage entrer dans son cœur. Une rage folle. Contre qui ? Il ne sait pas. Mais une rage quand même, contre tout ce qui n'est pas juste, contre ce qui fait qu'on est triste ou malheureux, contre les méchants qui volent les choses qu'on aime. Mais qui sont donc ces « méchants », ces voleurs ?

Charlo s'est acheté sa belle bicyclette bleu-gris tout seul, avec son argent. Pour y arriver, il a distribué La Presse tous les matins dans son quartier. De **6 h** à **6 h 45**. Après, il fallait déjeuner, puis, vite, partir pour l'école. Alors, pas question qu'on vienne lui ravir le fruit de son travail acharné. Jamais. Ça, il ne pourrait pas le supporter.

La cloche sonne et annonce la reprise des cours. Charlo farfouille à travers les bicyclettes, glisse sa main sur le cadre et vérifie que le cadenas est bien fermé. « La grosse chaîne est

à l'épreuve des voleurs. Rien à craindre », se dit-il. Enfin rassuré, il rejoint les jeunes qui se bousculent tandis que, dans la cour, on donne un dernier coup de pied au ballon. Il prend son temps pour entrer. Les poings au fond des poches, il continue de réfléchir : « Si le voleur du gant de base-ball était quelqu'un qu'on connaît bien ? Quelqu'un de notre classe ? Pourtant, ça ne se cache pas facilement ! Peut-être que son gant était trop beau, trop neuf, trop tentant. Je suis sûr qu'il doit y en avoir des copains qui m'envient mon vélo neuf. Simon, par exemple, qui a un vieux bazou tout rouillé, est-ce qu'il me le volerait, mon vélo ? Moi, quand je songeais à m'acheter une bicyclette neuve, je n'avais pas pensé à en voler un ? Mais... quand on se fait prendre, comment se sent-on ? Et quand on ne se fait PAS prendre ? »

Charlo ne sait plus très bien comment répondre à toutes ses interrogations. Il traîne dans le corridor vide. La porte de sa classe vient de se refermer. Tout est silencieux. « Si je voulais, songe-t-il, je pourrais voler n'importe quoi dans